

A R I E T E S

■ ■ ■ Michel Rivard

Un type formidable, « made in Acadie ». Textes de qualité et mélodies aux œufs. Que demande le peuple ?

Le 5 juillet, 20 h 30, Paris 9^e, Bataclan.

J A Z Z

■ ■ ■ Paris Jazz Festival

Un menu de choix. Avec: le 30 juin, Ray Charles, Christiane Legrand, Mica Paris; le 5 juillet, Miles Davis, Doudou N'Diaye Rose; le 6, Herbie Hancock, Bobby McFerrin, Wynton Marsalis...

Jusqu'au 12 juillet, Paris 15^e,

Palais des sports, loc. au 48.28.40.90, rens. au 48.28.40.48.

■ ■ ■ Montreux Jazz Festival

La plus prestigieuse manifestation européenne de l'été. Avec: le 30 juin, Michel Jonasz; le 1^{er} juillet, Carmel, Aztec Camera, Mint Juleps; le 2, Alcione, Marinho Da Vila, Rita Lee and Roberto Carvalho, Lulu Santos; le 3, Kassav', Doudou N'Diaye Rose, Mory Kante; le 4, James Taylor, Tracy Chapman; le 5, Irma Thomas, Papa John Creach, The Blues Brothers Band, Zucchero; le 6, Johnny Hallyday... Bref, rien de jazz. Jusqu'au 16 juillet, Montreux, Suisse, rens. au 021/963.12.12.

■ ■ ■ Ben Sidran

Chanteur et pianiste be-bop américain, blanc et pédago.

Les 3 et 4 juillet, 21 h 30, Paris 10^e, New-Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, tél.: 45.23.51.41.

■ ■ ■ Festival Mimi 88

Le Mouvement international des musiques innovatrices est la manifestation la plus éclectique de l'été.

Avec: le 3, La Marmite infernale, Buni-ferd; le 4, Les Têtes brûlées, le groupe Jonio; le 5, Iva Bittova et Pavel Fajt.

L'EVENEMENT DE LA SEMAINE

La confrérie du souffle

La musique d'Afrique du Sud jouit actuellement en France d'une formidable reconnaissance. Mais cette vague, dont l'énergie et le dynamisme emportent les auditeurs et les spectateurs dans des sarabandes joyeuses, ne doit pas faire oublier que tout a commencé, en fait, voici vingt ans. Par le jazz. La musique la plus libre qui soit où le métissage tient de la nécessité absolue...

En 1964, en effet, débarque en France, pour y rester, une drôle de tribu où les Noirs et les Blancs se lancent dans des pètarades incroyables de saxos et de trompettes. Les Brotherhood of Breath sont dirigés par un pianiste fougueux, Chris McGregor. Ils viennent clandestinement d'Afrique du Sud où, contrairement à aujourd'hui, il est interdit à des musiciens de couleurs différentes de jouer ensemble. Dudu Pukwana, Nkele Mokaye, Louis Moholo, Mongezi Feza et Johnny Dyani (ces deux derniers disparaîtront en 1975 et 1986), par leur galeté et leur générosité, bousculent les roboratives tentatives européennes de free jazz. Pendant les années 70, pas un festival du vieux continent n'échappe à cette tornade débridée où tout semble possible. Puis les temps ont changé et sont devenus raisonnables. Chris McGregor a dissous son big band et s'est installé dans une ferme du Lot-et-Garonne.

En 1988, il a reformé, avec d'autres partenaires, les Brotherhood of Breath. Son nouveau disque, *Country Cooking*, chez Virgin, est d'une vivacité folle, distillant une fraternité qui soulève des montagnes et laisse entrevoir ce qu'est la bonté. Il y a là-dedans à la fois le sourire éclatant d'une Afrique rebelle et la colère apaisée d'un jazz marchant sur les eaux...

Les 2 et 3 juillet, dans le cadre du 3^e Halle That Jazz, Paris, Grande Halle de la Villette, 211, avenue Jean-Jaurès, tél.: 42.49.30.80. Avec: le 2, à 17 h, Henri Texier, Von Freeman-Chico Freeman Quintet, Helen Merrill-Gordon Beck-Steve Lacy; à 22 h 30, le Modern Jazz Quartet, le Philipp Morris Jazz Band; le 3 juillet, à 16 h, Dollar Brand, Ekaya, Chris McGregor Brotherhood of Breath; à 22 h 30, Milton Nascimento.

YANN BLOUGASTEL

Des Antipodes; le 6, Blur, Macromassa. Du 3 au 6 juillet, 21 h, Saint-Rémy-de-Provence, rens. au 90.91.52.48.

■ ■ ■ Jazz à Vienne

Avec: le 1^{er}, George Benson, Helen Merrill; le 2, Stéphane Grappelli, Nicole Croisille, Raoul Bruckert Double Quartet; le 4, Illinois Jacquet Big Band, Irma Thomas and the Professionals; le 5, John McLaughlin, Steve Gadd and the

Gadd Gang, Slickaphonics; le 6, Super-sax + L.A. Voices, Bud Shank and Lee Konitz Quintet, Vincent Seno Big Band... Du 1^{er} au 12 juillet, Vienne, Théâtre antique, rens. au 74.85.00.05.

■ ■ ■ Les Tombées de la nuit

A Rennes aussi, on jasse. Avec un programme fou, fou, fou... Du 2 au 10 juillet, Rennes, partout dans la ville, rens. au 99.30.38.01.

LES DISQUES DE LA SEMAINE

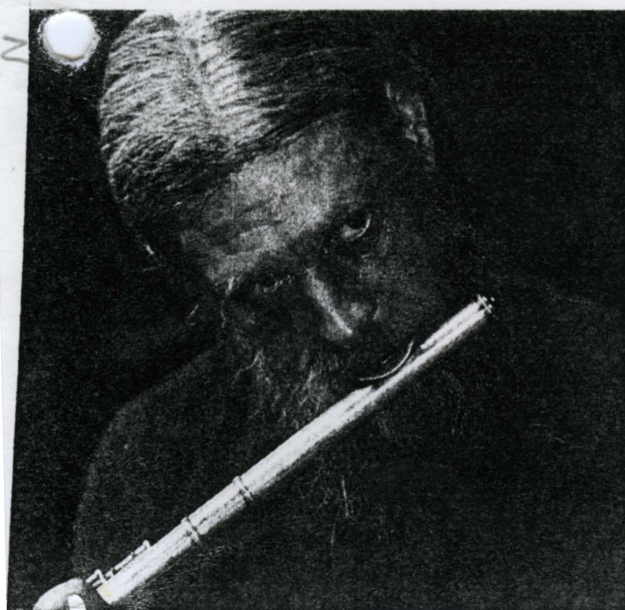
■ Patti Smith
« Dream of Life »

Après dix ans de silence et de tranquillité familiale, celle qui, dans les années 70, remit les pendules du rock à l'heure des brasiers en faisant se télescoper Rimbaud et Brian Jones est de retour. A un moment où les pachydermes peuplent de leur come-back mollasson et satisfait le Top 50, il est de salubrité publique de saluer ce disque digne et honnête, qui ne sacrifie pas aux sirènes de l'air du temps. Ballades fines et discrètes, rock lyrique et enflammé: le cocktail est parfait. Patti Smith soulève là une sacrée brise parfumée à l'authenticité. Y.P.

Arista, distr. BMG, 209 172 (CD 259 172).

■ Etienne Daho
« Pour nos vies martiennes »

Un cépage de bonne venue pour le biographe préféré de Françoise Hardy. Net, propre, parfois lyophilisé, toujours sous contrôle. L'influence de l'heure hindoue est plus manifeste. Des grappes de nuits à ne plus savoir qu'en faire s'agrippent à des mélodies fluides comme des bateaux au mouillage. La tête en l'air, les yeux fermés, l'artiste s'avance au milieu de rumeurs étranges, bébé de son époque, archange d'une magie rompuée. Quelques séquences en anglais effritent le propos. Mais une belle ouverture de Pellaert emporte l'assentiment. La chasse au Daho est à nouveau ouverte. P.D. Virgin.



Chris McGregor.